Revue de Presse hebdomadaire

24heures

La truffe affûtée de «Cofy» sait où dénicher les truffes



Publié le 02/10/2024

Rahman Dedic et son berger allemand se sont découvert une passion pour la traque au prestigieux champignon.

La cueillette du week-end a été plutôt bonne. Rahman Dedic reste discret sur la quantité de truffes ramassée – et encore plus sur ses coins. «Si vous pouvez éviter de dire dans l'article exactement où je vis, ça m'arrange, sourit celui qui habite dans un village de la région fribourgeoise. En Suisse, ceux qui s'intéressent à ce champignon n'en parlent pas.»

À voir la complicité qui règne entre l'employé de commerce de 32 ans et Cofy, on est enclin à pardonner cet excès de prudence. «On se comprend sans se parler, confirme le maître du berger allemand de 2 ans et demi. J'ai appris à le lire comme un livre. Je vois immédiatement lorsqu'il a flairé un autre chien ou qu'il est inquiet…»

C'est cette relation étroite qui a poussé le duo à se mettre au cavage, comme on nomme dans le milieu la recherche de truffes. «C'est venu par hasard… Un soir, je lui ai lancé un jouet dans mon jardin. Mon frère qui était avec moi était convaincu qu'il ne le

retrouverait pas, dans la nuit et l'herbe haute. Quelques minutes plus tard, Cofy l'avait rapporté. J'ai tout de suite pensé aux champignons.»

Sociabilisation

Entamé à la fin de l'hiver dernier, l'apprentissage du canidé auprès de l'Association Suisse romande de la truffe (ASRT) a été bref. «Cofy est très intelligent et comprend très rapidement les choses. Il a vite montré qu'il était doué. Il est très joueur; ça aide, confie le Fribourgeois, alors que son chien s'obstine à déposer un jouet à ses pieds. En réalité, c'est surtout moi qui me suis formé à reconnaître les terrains propices.»

Il faut dire que l'éducation du berger allemand, qui a son propre fil Instagram, a débuté tôt. «C'est mon premier chien et c'est un gros chien. J'ai voulu faire en sorte qu'il sache réagir à toutes les situations possibles. La recherche de truffes, c'est 2% de notre temps. Les 98% restants, c'est du travail de sociabilisation, avec l'Association cynologique de Marly, tous les samedis.» En parallèle,

Rahman et Cofy ont obtenu le brevet national de propriétaire de chien en avril dernier.



La dernière récolte de truffes de «Cofy» et son maître. YVAIN GENEVAY

Le secret du trentenaire pour une cueillette réussie? «Quand on va se balader, je ne le force jamais à chercher des truffes. J'ai trop peur de le frustrer s'il n'en trouve pas, ça doit rester un plaisir.» La première «prise» du jeune caveur a largement surpris le maître. «Je

ne m'y attendais tellement pas que je lui ai donné d'un coup toutes les friandises que j'avais emportées. Je ne suis pas près d'oublier ce jour et lui non plus, je pense.»

Dégustation unique

Le toutou, qui doit son nom à l'amour immodéré de son propriétaire pour le café, n'a en tous les cas pas oublié sa première dégustation du précieux champignon: «J'étais en train de gratter le sol quand je l'ai vu en train de manger les champignons que j'avais déjà sortis. Je ne savais pas si je devais le féliciter d'en avoir trouvé ou l'engueuler. Il m'a vu tellement dépité qu'il a arrêté tout de suite. Il n'a jamais recommencé!» Fin août, le duo remportait le concours interne de cavage de l'ASRT. Le berger allemand est-il tout indiqué pour ce travail? «Je pense que n'importe quel chien peut y arriver. Les propriétaires de lagottos vont probablement dire que j'ai tort… Mais à ce concours, il y avait huit chiens de cette race réputée pour cette activité et c'est quand même Cofy qui a gagné.»

Tout en nous racontant les exploits du week-end précédent, Rahman Dedic sort un petit pot de beurre à la truffe de son frigo. Le prix de vente du précieux champignon, qui se vend en Suisse entre 700 et 800 francs (lire l'encadré) donne-t-il des idées de carrière au Fribourgeois? «Pour le moment, j'en offre aux amis; mais j'aimerais bien pouvoir travailler avec des restaurateurs. À terme, je voudrais surtout devenir éducateur canin pour mettre à profit ce que j'ai appris jusqu'ici.»

Source :

https://www.24heures.ch/la-truffe-affutee-de-cofy-sait-ou-denicher-les-truffes-638319496670